

Ma ligne, en trois, 1ère insertion... 30
Au-dessus de six lignes et pas plus de dix... 40
Pour chaque insertion subséquente, par ligne... 10
On traite de gré à gré pour les Annonces qui
devront être publiées plus de trois mois.

Politique, Agricole, Littéraire et d'Annonce.

Editeurs-Propriétaires.—LUSSIER & FRERES.

Vol. 10.

St. Hyacinthe, (Bas-Canada,) Vendredi, 30 Janvier, 1863.

No. 90

PROVINCE

DU CANADA

GRAND DEPOT GENERAL DE MARCHANDISES SECHES A LA MODE

LA BANQUE DE MARCHANDISES SECHES
PLACE DU MARCHE,
ST. HYACINTHE, C. E.

Petit Profit.—Caissier.
St. Hyacinthe, 24 Décembre, 1862.

N. B.—M. Doherty reçoit des Trente Sous Anglais ou Américains en échange pour du Papier.

H. J. Doherty, Pro.

FEUILLETON

L'ORPHELIN

ou

FLIBUSTIER.

X.

Comment Jeannot tenta de s'emparer de la cassette.

Autant Jeannot avait éprouvé de colère et d'irritation au moment où on l'avait enfermé dans son cachot, autant il se félicitait de la violence dont il avait été l'objet. Le malheur même d'avoir perdu sa liberté, il le considérait comme une disposition particulière de Dieu, qui voulait manifestement par ce moyen découvrir et faire échouer les projets de Roden. Le prisonnier se regardait comme l'instrument de cette volonté du Tout-Puissant. Circonstance qui se présente si souvent dans la vie, son infortune même devint le véritable moyen de son salut, puisque par elle il atteignait son but bien plus rapidement qu'il ne l'eût pu par aucune autre voie.

Dans le profond silence de la nuit où il était plongé, il se mit à combiner comment il s'y prendrait pour tirer parti des révélations que le hasard lui avait fait entendre de la bouche même de Roden. Après avoir mûrement réfléchi, il pensa qu'il importait avant tout de se mettre en possession du coffre de fer où se trouvaient enfermés les actes et les documents que le faussaire avait montrés à son aise. Sans être muni de ces pièces, il ne pourrait fournir aucune preuve des faits sur lesquels l'explication qu'il avait eu lieu presque en sa présence entre les deux usurpateurs du domaine de Lichtenstein. Il prit donc la résolution de ne pouvoir à son évasion qu'après avoir réussi à s'emparer de la précieuse cassette. Il ne pouvait différer trop longtemps de mettre ce projet à exécution; car Roden n'avait-il pas exprimé d'une manière assez claire l'intention de le mettre à mort, de le laisser s'éteindre doucement dans son cachot ou de s'en débarrasser de toute autre manière?

Jeannot s'inquiéta peu d'examiner les motifs qui avaient excité en lui une haine si profonde contre Roden. D'ailleurs, il n'avait pas le temps d'y réfléchir à son aise. Après avoir bien pesé dans son esprit toutes les chances du succès qui se présentaient et prévu tous les obstacles qu'il pourrait avoir à surmonter, il se décida à sortir cette nuit-là même de sa prison, de se glisser dans la chambre du brigand, de s'emparer du coffre et de prendre la fuite aussitôt. Il savait très-bien que ce serait fait de lui si, au moment où il essaierait de tirer la cassette de dessous l'oreiller, le hasard voulait que Roden se réveillât et s'aperçût du larcin. Mais il se souvint que le jeune comte Rodolphe lui avait, quelque temps auparavant, sauré la vie en le délivrant des griffes du lynx, et il était décidé à tout braver pour procurer quelque avantage à la famille de son ami. Le dévouement et l'affection lui faisaient un devoir de tenter, même au péril de sa vie, la téméraire entreprise qu'il avait résolue. Rodolphe certainement n'aurait pas fait moins pour lui, pauvre mendiant.

Minut n'étant passé que depuis quelques minutes, quand Jeannot se mit sur son séant, rejeta la couverture dont il s'était tenu enveloppé, et se leva doucement. Puis, tâtant le mur, il chercha de la main les clous qui devaient lui servir d'échelons pour gagner l'embrasure de la meurtrière. Malgré l'obscurité profonde dont il était environné, il ne tarda pas à les trouver. Après quoi, il monta vers la fenêtre, déplaça sans bruit les barreaux et les treillis qui la fermaient, et se trouva dans la galerie. Après s'être glissé à pas de loup le long du mur, il atteignit le tableau qui servait de clôture à l'ancienne bibliothèque. Là, il resta pendant plusieurs minutes à regarder par le petit trou pratiqué dans la peinture, et à promener les yeux autour de la chambre à coucher de Roden. Elle était faiblement éclairée par une lampe dont un abat-jour vert atténuait encore la lumière, et qui était attachée au moyen de trois chaînes d'argent à la clé des armoires qui s'élevaient au milieu de la voûte. La carte de lampe permit à Jeannot de reconnaître que le faussaire dormait profondément; car il était couché sur son lit dans une immobilité complète, ses yeux étaient fermés, et sa respiration un peu bruyante annonçait qu'il était plongé dans un lourd sommeil. Son bras gauche était replié sous sa tête, d'où une abondante chevelure noire se répandait en désordre sur son front pâle, et, en descendant le long de ses tempes, se mêlait à une barbe épaisse et crépue. Sur sa bouche contractée se dessinait un sourire amer, et il tenait son poing droit serré sur sa poitrine, comme s'il eût voulu réprimer violemment les battements inquiets de son cœur. Par intervalles un léger soupir s'échappait de ses lèvres, et un tressaillement nerveux agitait tout son corps.

En le voyant tourmenté de la sorte, Jeannot ne put s'empêcher de se dire en lui-même : — En vérité, le sommeil de cet homme n'est pas le sommeil du juste.

Il s'arrêta quelques moments encore à regarder le farouche dormeur. Puis il porta résolument la main au ressort qui retenait le tableau dans la baie à laquelle il servait de clôture. Au même instant le ressort jura en produisant un petit grincement presque imperceptible, mais qui fit trembler le pauvre Jeannot des pieds à la tête; car il craignait que ce bruit, si léger qu'il fût, n'eût frappé l'oreille de Roden.

Voyant que le baron ne bougeait pas, il fit tourner doucement le tableau sur son pivot; après quoi, il descendit dans la chambre. Il éprouva pendant quelques instants une terreur indicible en se trouvant en présence de cet homme redoutable dont le réveil devait infailliblement être le signal de la mort de son prisonnier. Mais le sentiment du devoir et la force de sa conscience lui donnèrent l'énergie nécessaire pour dominer cette défaillance passagère et reprendre le sang-froid dont il avait si grand besoin dans ce moment.

Un reste de feu flamblant dans la vaste cheminée, et dans la chambre régnait une douce chaleur, tandis qu'au dehors une bise glaciale continuait à souffler. Aussi Jeannot craignait qu'un trop brusque changement de température et surtout le bruit que faisaient les girouettes des toits tourmentées par le vent n'éveillât l'oreille de Roden, s'empressant à le refermer. L'entrée par où il était venu. Il était temps; car Roden, comme s'il eût senti le souffle glacé de la nuit passer sur son front, se retourna brusquement sur sa couche. En un clin d'œil Jeannot s'accroupit derrière le dossier d'un grand fauteuil qui était placé près du lit et il s'y tint en silence, sûr d'être entièrement dérobé aux regards de Roden en cas qu'il se réveillât. Il resta plusieurs minutes dans cette position précipitée de son cœur ne trahissant sa présence à l'oreille de son ennemi. Cependant aucun bruit ne se fit entendre, si ce n'est celui de l'expiration et de l'expiration irrégulière du dormeur, auquel se joignait par moments quelque légère expiration de la lampe.

Après s'être assuré que ce n'avait été la qu'une fausse alerte, Jeannot se redressa doucement et leva la tête avec précaution. Voyant que Roden dormait toujours, il s'avança vers la tête du lit. Grâce au moelleux tapis qui couvrait le plancher, il put faire ce mouvement sans avoir à craindre d'être entendu. Debout au chevet, il se mit à examiner attentivement les plis que formait l'oreiller, afin de reconnaître à peu près l'endroit où le coffre pouvait être caché. Si déterminé qu'il fut à sacrifier sa vie plutôt que de partir sans être emparé des papiers d'un dévoué à la fortune du comte Frédéric et de sa famille, il n'en comprit pas moins tout l'imminence du danger auquel s'exposait pour le bien de son ami Rodolphe. Son cœur battait avec une violence extrême. Sa poitrine était oppressée au point qu'il pouvait à peine respirer. Tous ses membres tremblaient comme si la fièvre l'eût saisi. Cependant son courage ne fléchit pas un seul instant. Après qu'il fut resté là pendant quelque moments immobile et les bras croisés sur sa poitrine, il sentit le sang se réchauffer dans ses veines et il reprit tout son calme habituel. Alors il allongea hardiment une main et la promena sur l'oreiller pour s'assurer qu'il était la cassette. Cette précaution il la fit avec la plus grande précaution de crainte de toucher la tête de Roden et de lui donner ainsi l'éveil. Puis il glissa la main sous l'oreiller même, cherchant à tâter le coffre et s'arrêtant de seconde en seconde pour s'assurer si le dormeur faisait mine de se réveiller.

Celui-ci continuait à dormir. Mais un rêve inquiet semblait le tourmenter; car ses traits se contractaient par instants comme par un mouvement convulsif, et par instants aussi un soupir gémissant sortait de ses lèvres. A chacun de ces gémissements, Jeannot éprouvait un frisson; car il craignait de moment en moment que Roden ne finit par se réveiller. Cependant le dormeur n'ouvrait pas les yeux.

A mesure que le temps s'écoulait, le jeune homme se familiarisa avec le danger, et il s'enhardit de plus en plus. Tout à coup il poussa un petit cri de joie qu'il lui fut impossible de retenir. Il venait de trouver le coffre. Ses doigts tremblants le touchaient; il n'avait plus qu'à le tirer à lui pour être en possession du trésor qui y était enfermé.

Mais il n'eût pas le courage de la saisir; car le bras de Roden reposait de tout son poids sur l'oreiller à l'endroit même qui couvrait la précieuse cassette. S'en emparer eût été forcer le bras à se déplacer et fort probablement aussi éveiller le dormeur. Jeannot demeura donc immobile, attendant avec patience qu'un mouvement de Roden lui permit d'enlever le coffre. Malheureusement on eût dit que celui-ci avait la conscience du danger auquel son trésor était exposé; car il ne bougeait point, son bras ne se déplaçant pas de l'épaisseur d'un cheveu, bien que le rêve pénible auquel il paraissait en proie ne cessât de l'agiter intérieurement. Ses lèvres entrouvertes ne laissaient plus échapper le moindre soupir ni le moindre gémissement, et sa respiration, quoique bruyante encore, était devenue plus profonde et plus régulière.

Un quart d'heure, une demi-heure, une heure tout entière se passa de la sorte. Jeannot avait distinctement entendu sonner chaque coup de l'orgue du château. Mais il lui fut possible de croire que son oreille se

Pest pas trompé; car, dans l'attente pénible où il était, il lui sembla que le temps marchait avec une lenteur insupportable, et chaque quart d'heure lui paraissait avoir la durée d'un siècle.

Sa position devenait de plus en plus critique; car chaque minute qui s'écoulait augmentait le péril auquel il était exposé et rendait plus possible le réveil de Roden. Puis encore il était forcé de garder une attitude complètement immobile pour ne pas s'exposer à faire involontairement quelque bruit, et de se tenir dressé sur la pointe des pieds pour pouvoir dominer le chevet du lit. Ses membres commençaient à s'engourdir, ses pieds à se fatiguer outre mesure, son bras tendu à s'endormir, et la main qui lui servait de point d'appui à sentir tous ses muscles se relâcher. Il fallut se décider à prendre un parti. Ses forces l'abandonnaient, de grosses gouttes de sueur coulaient de son front, et par moments ses yeux se voilaient comme d'un nuage.

— Peut-être, pensait-il en lui-même, ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de saisir brusquement la cassette, de l'enlever et de prendre la fuite aussitôt.

En effet, ce parti offrait une chance fort probable de succès; car, avant que Roden eût pu revenir entièrement du trouble où cet acte d'audace ne pouvait manquer de le jeter, le prisonnier aurait gagné une avance assez considérable pour qu'il fût inutile de le poursuivre et impossible de l'atteindre. La résolution de Jeannot était prise. Déjà il avait lâché hardiment la main vers le coffre, quand il songea tout à coup que la porte était fermée et que Roden pouvait avoir mis les verrous et retiré la clé. S'étant assuré par un rapide coup d'œil qu'aucun verrou n'était mis, et que la clé était dans la serrure, il n'hésita plus. Il glissa lentement la main sous l'oreiller, doucement et avec la plus grande précaution. Mais ce moment Roden se dressa sur son séant.

— Qui est là ? s'écria-t-il de sa voix virement accentuée que prend la voix de celui qui est brusquement tiré de son sommeil.

En même temps il ouvrit de grands yeux et les promena d'un air presque égaré autour de la chambre. Jeannot resta comme frappé de la foudre. Une pâleur effrayante se répandit sur son visage, et ses prunelles, où se peignait la terreur, se fixèrent sur Roden plus semblable à un spectre qu'à un être vivant. Si Roden s'était tourné vers le chevet de son lit, eût été fait du pauvre garçon, aussi incapable de faire un mouvement pour se dérober à la vue de son ennemi que pour prendre la fuite. Heureusement celui-ci ne se retourna pas. Il murmura encore entre ses dents quelques paroles intelligibles, et laissa retomber sur l'oreiller sa tête alourdie par le sommeil. Alors seulement le jeune homme se blottit de nouveau derrière le chevet du lit, et il se mit à écouter la respiration de Roden pour s'assurer s'il se rendormait réellement. Il n'eût pas longtemps à attendre; car il s'était à peine écoulé neuf ou dix secondes, que le roulement régulier du dormeur annonça qu'il était replongé dans un sommeil profond. De sorte que Jeannot n'eût plus à craindre, du moins pour le moment, le danger de se voir découvert.

Cependant il laissa se passer quelque temps encore avant de se relever. De reste, la crainte qu'il avait éprouvée au moment où Roden s'était mis tout à coup sur son séant, avait été si vive, qu'il lui fallait au moins quelques minutes pour se remettre. Mais, une fois qu'il eut repris complètement ses sens, il se montra plus décidé que jamais à ne pas s'en aller sans se trouver en possession de la cassette. Il eût presque honte de s'être laissé dominer si facilement par la crainte qu'il avait ressentie, et cette honte servit non-seulement à redoubler son courage, mais encore à donner une nouvelle énergie à ses muscles.

Son premier soin fut d'assurer sa retraite. Il se dirigea donc à pas de loup vers la porte, en ouvrant doucement la serrure, et tira la clé qu'il glissa dans sa poche. Quelque précaution qu'il y eût mise, il n'avait pu faire jouer la serrure sans qu'un grincement se fût fait entendre; mais, résolu à tout braver, il ne s'arrêta pas à calculer le danger qui pouvait résulter pour lui de ce bruit inaccoutumé.

Cette opération faite, il regagna son poste, se dressa sur la pointe des pieds et avança hardiment les deux mains vers l'oreiller pour saisir le coffre. Roden pouvait se réveiller. Avant qu'il n'eût pu saisir Jeannot, celui-ci aurait depuis longtemps refermé et poussé la porte; et, une fois dehors, il l'aurait refermé et poussé le verrou. Malheureusement Roden se réveilla plus tôt que le jeune homme ne s'y attendait. Au moment où le prisonnier allongea les deux mains pour s'emparer de la cassette, le dormeur eut ouvert les yeux, aperçut une forme humaine entre lui et la lampe et se mit vivement sur son séant. Jeannot avait eu l'imprudence de s'interposer rapidement entre Roden et la lumière, de façon à projeter d'un coup son ombre sur les paupières du dormeur, que la lumière adoucie de la lampe avait éclairés jusqu'alors. Cette brusque transition avait éveillé le chétif, et le pauvre garçon se vit exposé au plus grand danger.

Tout courroucé, il se résolut qu'il était, il se mit à pousser le sang se glacer dans ses veines, et son ennemi, se dressant tout à coup, ecarta d'une main les cheveux qui lui couvraient le front, et ouvrait

ADRESSES D'AFFAIRES.

LAFRAMBOISE ET PIPINEAU,
AVOCATS,
Rue Laframboise,
St. Hyacinthe, 13 mai 1853.

SICOTTE & CHAGNON
AVOCATS,
Rue St. Hyacinthe, à côté du Bureau de
Poste.
St. Hyacinthe, 11 mai 1858.

BOURGEOIS ET BACHAND,
AVOCATS,
RUE GIROUARD,
ST. HYACINTHE.

J. B. BOURGEOIS,
P. BACHAND,
1er Juin 1862.

JOSEPH ROY,
AVOCAT.

Tien son Bureau, Rue Cascades, Maison de M.
Chaput.
M. Roy suivra la Cour du Circuit de Marlevi
St. Hyacinthe 8 Nov. 1861.

T. DESNOYERS
AVOCAT.

RÉSIDENCE:—DUMONDVILLE.
M. Desnoyers suivra les Cours de St. Hyacinthe
et du district d'Arthabaska.
Dumondville 14 Janvier 1863

ROBERTSONS & RACICOT,
AVOCATS,
Sweetsburgh, District de Bedford.
Octobre 1860.

A. B. Parmelee,
AVOCAT,
Waterloo, C. E.,
Suivra les Cours du District de Bedford.
9 novembre 1861.

D. G. MORISON, Notaire.

A transporte son BUREAU, coin de
Rues LAFRAMBOISE et DESSAUL-
LES.

St. Hyacinthe, 1er mai 1857.

Dr. C. BUCKLEY.

Le Dr. Buckley a transporté sa Pharmacie dans le Magasin ci-devant occupé par
M. Léonard Beaudry, Rue Cascades, maison
Edmond Boivin.

St. Hyacinthe, Mai 1862.

DR. R. GARIÉPY.

ÉLÈVE GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
DE QUÉBEC,
N° 5, Rue (Côte) St. Lambert, No. 6.
Haut de la Rue St. Laurent, près de la Rue
Craig, MONTREAL.

Consultations à toute heure.
8 mai 1861.

THÉODORE DRAGON.

HUISSIER DE LA COUR SUPÉRIEURE,
POUR LE DISTRICT DE ST. HYACINTHE.

RÉSIDENCE, ST. HYACINTHE.
29 Mai 1862.

Dr. F. X. COTE,

(Ancien élève du Dr. Magloire Turcot.)
A ÉTABLI SON BUREAU
RUE CASCADES, ST. HYACINTHE,
AU-DESSUS DES ATELIERS DU
"Courrier de St. Hyacinthe."
VISIBLE À TOUTE HEURE

Bulletin Commercial.

PRIX DU MARCHÉ.

De la Ville de St. Hyacinthe.

Samedi, 24 Janvier 1863.

Fleur, par quintal	12	11	13	9
Fleur de Blé d'Inde 100 lbs.	0	0	0	0
Blé, par minot	5	0	6	3
Blé d'Inde	3	0	0	0
Pois, "	3	4	3	0
Orge, "	3	9	0	0
Avoine, "	1	5	2	1
Sarrasin, "	2	6	2	11
Lard, par 100 livres	23	0	28	73
Porc frais, par livre	0	31	0	5
Lard salé	0	4	0	5
Bœuf	0	14	0	3
Veau, par quartier	1	3	3	0
Dinde, couple	3	0	6	0
Oies, "	3	4	4	0
Canard	2	0	2	6
Poules, par couple	1	0	3	0
Perdrix, couple	2	0	0	0
Livres, la pièce	0	1	0	2
Œufs, par douzaine	0	73	0	0
Beurre frais par livre	0	10	0	11
do sale	0	6	0	0
Sucre d'Érable	0	6	0	7
Miel par livre	0	6	0	0
Citroux, la pièce	0	1	0	3
Naveau	0	04	0	1
Laine	1	8	1	104
Pommes par minot	3	0	5	0
Potatoes nouvelles, le minot	1	0	1	6
Foin, par 100 bottes	4	0	0	0

O. TOMLETTE, Clerc du Marché.

PRIX COURANT EN GROS.

MONTREAL, 24 JANVIER, 1863.

FARINE.—Inférieure, \$2 à 2.50; Moyenne, \$2.65 à 2.80; Fine, \$3.57 à 4.00; Supérieure No. 2, \$4.30 à 4.55; Supérieure, \$4.50 à 4.55; Fancy \$4.65 à 4.75; Extra, \$4.95 à 5.00; Extra supérieure, \$5.15 à 5.31. Fleur nouvelle, No. 1, \$4.50. Farine d'Avoine par brl. 200 lbs. \$4.25 à 4.50. Bourde Printemps, \$2.50; Bourde Hiver, \$1.03. Blé d'Inde, par 56 lbs, 46c à 42c. Avoine par 40 lbs, 44c à 45c. Pois par 66 lbs, 70c à 72c. ARCADIS.—Pommes, \$6.50 à 6.60; Perles \$6.40 à \$6.50. LARD.—Moss, \$10.00 à 10.50; Prime Moss, \$7. Prime, \$7.00 à 7.50. JAMBONS.—6c. à 8c.; Epaulés, 3c. à 4c. Bœuf.—En magasin 10 à 10 1/2c; 1er qualité 14c à 17c. Les œufs sont 9c. à 10c. SAINDOUX.—Abondant, prix, 7c. à 7 1/2c. Sauc.—De 8c. à 8 1/2c.

JOHN DOUGALL & CO., MARCHANDS DE PRODUITS A COMMISSION.

(Successeurs dans le commerce des produits à John Dougall.)

Hotel du Canada, TENU PAR MICHEL PALARBY, PLACE DU MARCHÉ.—ST. HYACINTHE. 16r Septembre 1862.

Fontaine et Boucher, AGENCE D'ANNONCES DOMESTIQUES ET ÉTRANGÈRES. No. 78 RUE NASSAU, NEW-YORK. (Chambre No. 12.)

Annances insérées aux termes les plus avantageux dans les principaux journaux Français, Espagnols et Anglais, publiés dans les États-Unis, la Havane le Canada et l'Amérique Espagnole.

J. L. SANGUINET, HUISSIER. Coin des rues St. Antoine et St. Hyacinthe. VIS-À-VIS LE BUREAU DE MM. SICOTTE ET CHAGNON.

JULIEN BENOIT, Huiissier de la Cour supérieure, Pour le District de St. Hyacinthe. Résidence.—Village Ste. Rosalie.

M. Benoit se chargera annuel de toute collection qu'on voudra bien lui confier. 1er Décembre, 1862.

ANSELME FONTAINE.

NOUVEAU MAGASIN DE BOTTES ET SOULIERS, RUE CASCADES, PLACE DE O. DESILETS ETC. Tous Ouvrages exécutés à demande. St. Hyacinthe, 1er Juin 1862.

AVIS PUBLIC.

Le Soussigné a l'honneur d'informer les citoyens de St. Hyacinthe, des Paroisses et des Townships environnants qu'il continuera toujours le COMMERCE tel que l'ont fait MM. MORIN ET MAYNARD. Tout en remerciant le public pour l'encouragement libéral qu'on a bien voulu donner à l'ancienne Société, il ose espérer que par une grande attention à sa Branche de Commerce et par de juste transaction avec tous il méritera encore le respect du Patronage Public. S'adresse pas la place, coin de la Rue Cascade et St. Denis. Vis-à-vis le Marché. A. MAYNARD. St. Hyacinthe, 5 Décembre, 1862.

AVIS.

Le SOUSSIGNÉ, PRIE LES CRENCIERS de M. J. BTE. ST. DENIS, ci-devant marchand de St. Hyacinthe, actuellement absent de cette province, de filer leurs réclamations contre le dit J. B. St. Denis. Ceux de Montréal, à son bureau d'affaires, ceux de St. Hyacinthe, etc., au bureau de MM. Bourgeois et Bachand, avocats, de St. Hyacinthe, et ceux qui doivent sont requis de payer sans délai. E. B. DUPONT, Curateur. No. 62, rue des Commissaires. Montréal, 3 Juin, 1863.

MAGASIN A LOUER.

CE SUPERBE MAGASIN bien connu, situé Place du Marché et dernièrement occupé par M. J. V. MICHON, est à louer à bon marché, jusqu'au 1er Mai prochain. S'adresser à H. J. DOHERTY. St. Hyacinthe, 15 décembre 1862.

CADEAUX pour les FETES.

Importé récemment à la Librairie de Max. A. Kéroack, un grand assortiment de CADEAUX pour les Fêtes, tels que

ALBUMS POUR PORTRAITS, ALBUMS A DESSINS, CARTES A JOUER, Cartes de Visites.

Un grand choix d'articles en Argent, Vermeil, Pierres, objets en Porcelaine, Plastique, etc. Un grand nombre de magnifiques gravures et lithographies, comprenant: saintetés, fantaisies, portraits, vignettes, &c.

NOUVEAUTE: Une Presse à Copier; prix \$1 seulement

Calendrier du mois de St. Hyacinthe et Almanach du District. Le Soussigné tient toujours, comme par le passé un grand assortiment de Papeteries, Livres de Prières et d'Écoles, de Littérature, Livres Blancs, Objets de Plaque, etc., etc.

En Gros et en Détail. MAX. A. KÉROACK. St. Hyacinthe, 18 Dec., 1862.

Fonds de Banqueroute.

H. J. DOHERTY, offre en vente UN FOND de BANQUEROUTE considérable et bien assorti, qu'il a acheté dans cette cité à des conditions très-avantageuses: Ces effets seront vendus à 50 pour cent meilleur marché qu'ils ont coûté pour argent seulement. St. Hyacinthe, 18 décembre 1862.

PUBLIC NOTICE.

Notice is hereby given that application will be made to Parliament at its next Session, for an Act to amend the Act of Incorporation of the City of St. Hyacinthe. By order. E. L. R. COUILLARD DESPRÉS, Secretary-treasurer. St. Hyacinthe, 16th December, 1862.

cardinal officiant et les cardinaux Mathieu, Donnet et Goussier. S. Em. le cardinal Bilet...

Causerie Agricole.

De la colonisation et du défrichement des forêts. Suite. Quand l'abatis est entièrement détruit par le feu...

Maintenant, voici en quoi consistent les travaux de la semaille, la première année: On jette le grain sur la surface de la terre...

Un des missionnaires des townships de l'Est nous disait il y a quelques années: "Dans certaines localités on redoute l'arrivée des pauvres et on les éloigne de la paroisse..."

Quand le nouveau cultivateur a terminé ses travaux d'ensemencement, qu'il se repose quelques jours dans son espérance, qu'il jouisse, par avance, du fruit de ses labeurs et de ces fatigues...

Maintenant, comme l'exemple fait plus

pour encourager que tous les préceptes et les raisonnements, nous allons en citer deux à l'appui des avantages qu'offre le défrichement d'une bonne terre...

Crédit Foncier.

Une assemblée publique des habitants de la paroisse de St. Jean Port-Joli, Beauport, etc., servent de modèle à toutes les autres paroisses...

Crédit Foncier.

Une assemblée publique des habitants de la paroisse de St. Jean Port-Joli, Beauport, etc., servent de modèle à toutes les autres paroisses...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Crédit Foncier.

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

GRAND TRONC. - Il part maintenant de Richmond, tous les lundis matin à 8 heures, un train pour Montréal...

Crédit Foncier.

Une assemblée publique des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Crédit Foncier.

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Crédit Foncier.

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Un accident extraordinaire et qui aurait pu avoir des suites d'une gravité tragique, est arrivé jeudi dernier sur la ligne du Grand Tronc...

Crédit Foncier.

Une assemblée publique des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Crédit Foncier.

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Crédit Foncier.

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Un contrat de 7500 paires de pantalons pour la milice volontaire a été accordé à un tailleur du Haut-Canada; M. McAvry de Québec a eu une part du contrat...

Crédit Foncier.

Une assemblée publique des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Crédit Foncier.

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Crédit Foncier.

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Une assemblée des habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, tenue le 25 janvier 1863, pour prendre en considération l'établissement d'une Banque de Crédit Foncier dans le Bas-Canada...

Chemin de Fer du Grand Tronc. CHANGEMENT DE LA STATION TERMINUS DES Trains de l'Est. LE ET APRÈS Lundi prochain, le 26 du courant...

Cour de Circuit. L'Hon. Juge McCorn, J. C. S. No. 11. GEORGE CASIMIR DESBAULTS, Reçu, Seigneur et Propriétaire en possession de la Seigneurie d'Amassé, dans le District de St. Hyacinthe...

AVIS PUBLICS. DES SOUMISSIONS pour la construction d'une EGLISE et SAURISTE en pierre dans la paroisse de St. Dominique, comté de Beauport...

ATTENTION. ROIS DE CHARPENTE BOIS DE SÈCLE BOIS DE CORDON. Le sousigné informe respectueusement tous les personnes qui ont besoin de bois de toute espèce...

TERRE A VENDRE. Le sousigné offre en vente dans la paroisse de St. Dominique à environ 15 milles de Beauport un quart de section de la ville de St. Hyacinthe...

AVIS. FIEURS ET TISSERANDS DE MANÈS. D'ouvrage récent obtenu en France, se vendent dans une manufacture dans le Bas-Canada...

AVIS PUBLIC. EST PAR LE PRESENT DONNÉ que les personnes qui doivent des arriérés de cotisations au Maire et Conseil de Ville de St. Hyacinthe...

AVIS. Les Habitants de la paroisse de St. Hyacinthe, comté de Beauport, ont élu pour leur Maire et Conseil de Ville...

AVIS. Le corps d'une jeune femme a été ramassé, mardi dernier au matin par la police dans une des rues de Toronto...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Mariage. A Béarnecour, le 29 du courant, par le révérend messire Malo, sieur François-Hyacinthe St. Germain, cultivateur, de Madawaska, septième fils de Venant St. Germain, ébénier, bourgeois, ci-devant de St. Hyacinthe, à Die. Clarisse-Virgile, dernière fille de sieur Alexis Leblanc, bourgeois, de Béarnecour...

Nouvelles et Faits Divers. CRÉDIT FONCIER. - Le Secrétaire du Comité Central du Crédit Foncier accuse réception de la somme de \$8 que les habitants de la paroisse de St. Léon, District des Trois-Rivières, lui ont fait parvenir pour le Crédit Foncier, lui ont fait parvenir pour le Crédit Foncier...

TABAC.



POISSON FRAIS!

Alphonse Kérouck a l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des alentours qu'il tient constamment en mains des

IMPORTATION D'ANGLETERRE.

Le Soussigné attire l'attention du public sur la NOUVELLE IMPORTATION qu'il reçoit actuellement d'Angleterre et d'Ecosse, consistant en toutes espèces de

ASSORTIMENT COMPLET

Livres de Poésies et de Littérature; Livres et fournitures d'Écoles; Livres de Comptes et fournitures de Bureaux; Papiers et Enveloppes de Famille; Cadres, Images, Médailles; Cristis, Objets d'Art, etc.

Léonard Beaudry

Le Magasin si populaire et si renommé de M. BEAUDRY, est transporté depuis le 12 Mai courant, dans cet immense édifice en pierre, sis au

UN CHOIX DE JOUETS D'ENFANTS TRÈS VARIÉS ET DANS LES DERNIERS GOÛTS.

M. Beaudry a mis son établissement sur un pied impavide et se trouve en état de remplir toute demande qui lui sera adressée, et de satisfaire ses pratiques.

NOUVELLE MAISON CANADIENNE

Le Soussigné a l'honneur d'annoncer aux citoyens de St. Hyacinthe et des environs qu'il a transporté son MAGASIN dans la Maison ci-devant occupée par M. Merin & Maynard.

ÉPICERIES FERRONNERIES

Le Soussigné a l'honneur d'annoncer aux citoyens de St. Hyacinthe et des environs qu'il a transporté son MAGASIN dans la Maison ci-devant occupée par M. Merin & Maynard.

Advertisement for A. MAYNARD, Groceries, Flour, Provisions, Epicerie, Fayence, Vins et Liqueurs. Includes 'DISSOLUTION!!!' and 'MARCHAND DE FLEUR, PROVISIONS, ÉPICERIES, FAYENCE.' with an illustration of a building.

Advertisement for HOTEL DE MONTREAL, TENUE PAR ABRAHAM MONETTE. Located near the Station du Chemin de Fer du Grand Tronc. Includes details about the hotel's facilities and location.

Advertisement for ÉTABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MENAGE. Features a variety of furniture including sofas, chairs, and tables. Located at Rue St. Antoine.

Advertisement for J. J. E. SAUVAGEAU, ARTISTE PHOTOGRAPHE. Specializes in portraits and photography. Located at Rue St. Antoine.

Advertisement for ISIDORE HERIBEL, MEUBLIER. Offers furniture and household items. Located at Rue St. Antoine.

Advertisement for POISSONS, POISSONS. Offers fresh fish and seafood. Located at Rue St. Antoine.

Advertisement for BILLS PRIVÉS. Legal notice regarding the dissolution of a company and the distribution of assets.

Advertisement for M. DAMASE RICHER. Offers horse-drawn carriage services and transportation.

Advertisement for C. MARTEL, PELETTERIES. Specializes in bookbinding and printing services.

Advertisement for PIERRE HOULE, MAGASIN DE CHAUSSURES. Offers a variety of shoes and boots.

Advertisement for BOTTES, BOTTINES, SOUILLERS. Offers various styles of footwear.

Advertisement for TERRES A VENDRE. Offers land for sale in the area.

Advertisement for JEAN-BAPTISTE GILBERT. Offers various goods and services.

Advertisement for PHOTOGRAPHIE!! M. JOSEPH RICHER. Offers portrait and landscape photography.

Advertisement for AGENTS SONT DEMANDÉS. Seeking agents for various products and services.

Advertisement for CARTE TOPOGRAPHIQUE DE L'ONTO. Offers topographic maps of the region.

Advertisement for NOUVELLE MAISON DE TEINTURIER A MONTREAL. Offers dyeing and textile services.

Advertisement for CHALES, HABITS, RIDEAUX DE FENÊTRES, TAPIS DE TABLE OU DE PIANO. Offers home furnishings.

Advertisement for VIEUX EST PAIT NEUF. Offers clothing and fabric services.

Advertisement for LOTION MAGIQUE. Offers a medicinal or cosmetic product.

Advertisement for LOVELL'S GENERAL GEOGRAPHY. Offers geographical maps and atlases.

Advertisement for MARCHANDISES D'AUTOMNE, D'HIVER. Offers seasonal goods and clothing.

Advertisement for DEMANDES. Seeking individuals for various roles and positions.

Advertisement for NOUVELLE MACHINE A COUDRE. Offers a new sewing machine model.

Advertisement for AVIS AUX CULTIVATEURS. Offers information for farmers and growers.

Advertisement for ATELIER TYPOGRAPHIQUE. Offers printing and typesetting services.

Advertisement for COURRIER DE ST. HYACINTHE. Information about the local newspaper.

Advertisement for Le Courrier de St. Hyacinthe. Details about the newspaper's publication.

Advertisement for MM. LUSSIER ET FRERES. Offers various goods and services.